

ÉTUDE

Les archives des Franco-Américains et des Acadiens de la Nouvelle-Angleterre

Claire Quintal*

La diaspora québécoise et acadienne vers la Nouvelle-Angleterre eut comme résultat de façonner un peuple à part et assez nombreux pour se constituer une histoire qui lui est propre et dont les traces documentaires permettent aux chercheurs d'aujourd'hui d'en faire l'étude.

Les centaines de milliers de migrants engagés dans le processus d'émigration, dans la seconde moitié du XIX^e siècle et le premier tiers du vingtième, quittèrent à regret la mère patrie à cause d'une situation économique intenable. Que firent-ils, une fois installés dans leur pays d'adoption, pour sauvegarder leur vécu, leur présent à eux, ainsi que le nôtre d'aujourd'hui, de l'oubli du passé?

Ils commencèrent par se doter d'institutions : églises, écoles, sociétés diverses, journaux, et même, assez rapidement, de caisses populaires, ces dernières calquées, autant que la loi le permettait, sur le modèle québécois élaboré par Alphonse Desjardins. Rattachées au début à la paroisse, il en résulta des noms comme Sainte-Marie *Credit Union* à Manchester (N.H.) ou Jeanne-d'Arc, à Lowell. Grâce à ces établissements, la mémoire collective de ces émigrés, nouvellement fixés aux États-Unis, et surnommés plus tard les « Franco-Américains », aussi bien que celle des migrants acadiens, ne fut pas perdue. Ce sont ces institutions qui, en garantissant la protection des documents découlant de l'émigration, nous permettent aujourd'hui de reconstituer le passé de tout un groupe ethnique américain. Ce passé, bien que relativement récent, n'est pas pour autant dépourvu d'intérêt, surtout quand on le replace dans le cadre de la diaspora en son entier.

Ajoutons que c'est le nombre considérable de partants qui rendit toute cette infrastructure possible et durable. Les historiens et les démographes calculent que les départs « nets » du Québec entre 1880 et 1930 se chiffrent à 300 000 personnes. Arrivées en Nouvelle-Angleterre, elles se dispersèrent à travers les six États de la région, principalement dans les multiples centres industriels du textile et de la chaussure.

* Avec la collaboration de M. l'abbé Richard R. Santerre, auteur, collectionneur et archiviste franco-américain.

Pour donner une idée de l'ampleur du phénomène et de sa dissémination à travers la Nouvelle-Angleterre, dans certaines villes clefs du textile surtout, nous donnons ici quelques chiffres des effectifs principaux par états et par villes. Ceci nous permet de cerner la situation en 1900, donc une cinquantaine d'années seulement après les débuts de l'émigration qui n'allait prendre toute son envergure que vers 1880. Ces statistiques démontrent aussi comment leur nombre rendit possible aux émigrés de créer une infrastructure solide.

Population francophone en 1900

Massachusetts

Fall River (33000)
Lowell (24000)
Holyoke (15500)
Worcester (15300)
New Bedford (15000)
Lawrence (11500)

New Hampshire

Manchester (23000)
Nashua (8200)

Maine

Comté d'Aroostock (20000)
Biddeford-Saco (16500)
Lewiston-Auburn (13300)

Rhode Island

Woonsocket (17000)
Central Falls-Pawtucket (11200)

(Le compilateur, le géographe Ralph D. Vicero, donne pour 1900 un total de 573000 personnes¹.)

Nombreux oui, mais désireux aussi de rester fidèles à leur héritage, ces émigrés eurent à cœur de protéger leur passé de l'oubli. En cela, ils furent aidés par l'arrivée dans leur sillon, non seulement d'une élite intellectuelle, professionnelle et culturelle : journalistes, mutualistes, médecins, avocats, musiciens, artistes, etc., mais aussi, et avant tout, de communautés religieuses d'hommes et de femmes, venues, soit directement de France ou, plus communément du Québec. Dès 1891, selon le R.P. Édouard Hamon, s.j.², on pouvait compter en Nouvelle-Angleterre une trentaine de communautés, de femmes surtout, mais d'hommes aussi – comme les Oblats de Marie Immaculée à Lowell (Mass.), les Dominicains à Fall River (Mass.) et à Lewiston (Maine), les Maristes à Boston et à Lawrence (Mass.) ainsi que dans le nord du Maine où ils établirent, à Van Buren, un collège classique, et enfin les Assomptionnistes, fondateurs en 1904 de Assumption College à Worcester (Mass.) Parmi les communautés de Frères enseignants, nommons les Frères du Sacré-Cœur, les Frères Maristes et les Frères de l'Instruction Chrétienne. Avec le temps, une quarantaine de communautés religieuses desserviront la région³. Au premier rang des religieuses enseignantes se trouvent les Sœurs de la Présentation de Marie, les Sœurs de Sainte-Anne et les Sœurs de Sainte-Croix et des Sept Douleurs.

Il en résulta la formation d'institutions détentrices et gardiennes d'archives. Ajoutons à ces congrégations religieuses, toute la panoplie des paroisses dites « nationales », c'est-à-dire de langue française, fondées par et pour les Franco-Américains et les Acadiens – on en comptait 280 en 1935⁴. Ces paroisses ouvrirent 200 écoles paroissiales bilingues. Trois grandes sociétés de secours mutuel virent le jour : l'Association Canado-Américaine (ACA ; 1896), l'Union Saint-Jean-Baptiste (USJB ;

1900), l'Assomption-Vie (1903)⁵ ainsi que plusieurs journaux de langue française dont huit quotidiens : *Le Messenger* (1880-1968) de Lewiston (Maine), *L'Indépendant* (1885-1962) de Fall River (Mass.), *L'Étoile* (1886-1957) de Lowell (Mass.), *L'Opinion publique* (1893-1931) de Worcester (Mass.), *L'Avenir national* (1894-1949) de Manchester (N.H.), *La Tribune* (1895-1934) de Woonsocket (R.I.), *La Justice* (1896-1950) de Biddeford (Maine), *L'Impartial* (1898-1964) de Nashua (N.H.)⁶. C'est à ces diverses fondations que nous devons le fait que des archives franco-américaines purent être, non seulement mises en place, mais préservées.

Quoique la venue en Nouvelle-Angleterre des Canadiens français du Québec et des Acadiens des Provinces maritimes soit la plus importante du point de vue du nombre, d'autres vagues de francophones avaient déjà déferlé sur le territoire américain avant l'arrivée de ceux-ci au XIX^e siècle : explorateurs et missionnaires dans toute la vallée du Mississippi et de la plupart de ses affluents, ainsi que dans la région des Grands Lacs au dix-septième siècle ; et Huguenots, à la suite de la Révocation de l'Édit de Nantes en 1685, qui jouèrent des rôles de première importance dans le pays et dont les descendants s'enorgueillissent, même de nos jours, de cette ascendance⁷. La Révolution française amena plusieurs aristocrates et prêtres fuyant les sévices contre eux. Ceci eut, en partie, comme résultat que plusieurs des premiers évêques catholiques aux États-Unis étaient des Français. Nommons-en deux seulement : Jean-Louis Lefebvre de Cheverus (1768-1836), premier évêque de Boston, et Louis de Goësbriand (1816-1899), à Burlington au Vermont. Les Sulpiciens français sont, pour leur part, les fondateurs du Grand Séminaire catholique national américain situé à Baltimore (Maryland). La chute de Napoléon amena d'autres émigrés parmi lesquels on trouve son frère Joseph. Au dix-neuvième siècle, dispersées ça et là à travers le pays, des colonies utopistes et socialistes d'origine française furent fondées, y compris une colonie agricole socialiste à La Réunion au Texas en 1854, établie par Victor Considérant (1808-1893)⁸.

Ayant indiqué l'ampleur, ainsi que la variété du phénomène des différentes vagues d'immigration francophone aux États-Unis sur une période s'étendant du XVII^e au XX^e siècle, il nous est possible d'affirmer que la réalité archivistique qui en découle est multiple, complexe et étendue.

Présence d'archives franco-américaines et acadiennes au Québec et en Acadie

Notons, dès l'abord, que les Franco-Américains et les Acadiens de la Nouvelle-Angleterre ayant vécu en symbiose étroite avec le Canada français tout au long de la deuxième moitié du XIX^e siècle et jusque vers les années 1950, il va de soi que des archives les concernant se retrouvent dans des centres d'archives canadiens à Québec et à Montréal, aussi bien qu'à Moncton au Nouveau-Brunswick, pour les Acadiens.

Ces archives contiennent des fonds témoignant de divers domaines d'activités. Le fonds le plus important sur le groupe franco-américain en son entier est celui de Gabriel Nadeau. Ce fonds, constitué par son créateur au cours de sa carrière de médecin dans le Massachusetts, fut transféré par lui à la Bibliothèque nationale du Québec, à Montréal⁹.

Les archives de l'Assomption-Vie à Moncton contiennent des renseignements sur l'histoire des Acadiens en Nouvelle-Angleterre, non pas celle de l'époque de la Déportation au XVIII^e siècle, mais de l'émigration de la fin du dix-neuvième siècle. Cette société fut d'ailleurs fondée comme mutuelle dans le Massachusetts en 1903 par les émigrés eux-mêmes désirant se regrouper afin de mieux s'entraider, avant d'être rapatriée au Nouveau-Brunswick.

Si nous restons dans ce courant de symbiose en sens contraire, ajoutons que le Fonds Gabriel Nadeau, déjà mentionné, renferme aussi des archives de l'écrivain et critique littéraire québécois Louis Dantin, installé en Nouvelle-Angleterre, comme son mécène.

Les Archives nationales du Québec, pour leur part, détiennent les fonds de personnes ayant joué des rôles de premier plan dans l'histoire des Franco-Américains. Parmi ces fonds se trouvent celui d'Elphège-J. Daignault, chef du Mouvement sentinelliste qui affecta surtout le Rhode Island, mais qui marqua aussi une grande partie de la Nouvelle-Angleterre franco-américaine. Ce mouvement de survivance extrémiste des années vingt cherchait à protéger les intérêts linguistiques et pédagogiques des Franco-Américains contre l'ingérence d'une hiérarchie impérieuse de souche irlandaise qui voulait « homogénéiser » tous les Américains catholiques. Les Sentinellistes publièrent un journal *La Sentinelle*, à Woonsocket (R.I.), de 1924 à 1928, sous l'égide de leur meneur, président à l'époque de l'Association canado-américaine de Manchester, New Hampshire.

Les Archives nationales du Québec possèdent aussi le Fonds Rosaire Dion-Lévesque, poète né et mort à Nashua, New Hampshire, ainsi que les manuscrits et la correspondance de son épouse Alice Lemieux-Lévesque, née au Québec, mais qui habita la Nouvelle-Angleterre après son mariage. Celle-ci devint, dans les années 50, la première présidente de la Fédération féminine franco-américaine.

Les archives des diverses communautés religieuses de femmes et d'hommes, vouées pour la plupart à l'enseignement, mais aussi à des œuvres de charité : orphelinats, hospices, presbytères pour l'aide aux prêtres, sont déposées dans les maisons mères de ces communautés au Québec. On y trouve même celles de deux communautés qui virent le jour à Worcester (Mass.) : les Petites Franciscaines de Marie (1889), congrégation fondée tout d'abord pour s'occuper des orphelins, puis des vieillards et plus tard aussi des malades dans le nord du Maine, ainsi que les Sœurs de Sainte Jeanne-d'Arc (1914) établies pour le support des prêtres. Instituées pour répondre à des besoins locaux, ces deux communautés émigrèrent en sens contraire vers le Québec – à Baie Saint-Paul pour les premières et à Sillery pour les Jeanne-d'Arc. C'est là que se trouvent aujourd'hui leurs archives.

L'inverse aussi est vrai puisque l'on trouve dans les fonds d'archives en Nouvelle-Angleterre des témoignages précieux sur le Canada français, par exemple, la riche documentation sur la Déportation des Acadiens dans les archives de l'État du Massachusetts (*Massachusetts State Archives*) ; une correspondance étoffée entre le Major Edmond Mallet (1842-1907) et Louis Riel. Vétéran franco-américain de la Guerre de sécession, le Major Mallet, dont le poste comme inspecteur auprès des tribus amérindiennes de l'Ouest américain le porta à s'intéresser de près à celles-ci ainsi qu'aux Métis, collectionna, pendant cette période de sa carrière, photographies, lettres, notes, cartes géographiques,

etc., qui peuvent être consultées à l'Union Saint-Jean-Baptiste, de Woonsocket (R.I.), acquéreur du Fonds Mallet en 1908, après la mort de ce dernier.

Les archives franco-américaines conservées par les organismes franco-américains

Il va de soi que les États de la Nouvelle-Angleterre où se trouvent les archives les plus importantes sont ceux où avait immigré le plus grand nombre de personnes : le Massachusetts, le New Hampshire, le Maine et le Rhode Island. Pour ceci, les Franco-Américains sont surtout redevables à la société de secours mutuel l'Association Canado-Américaine (ACA) de Manchester (N.H.). En 1990, cette association confia ses archives – qui sont d'un intérêt capital pour l'histoire de la diaspora francophone – à son Centre franco-américain. C'est un fonds constitué, au fil du temps, par des présidents successifs de l'ACA et surtout par Monseigneur Adrien Verrette, surnommé le « prêtre patriote ». Le principal fonds de ce Centre est celui d'Adélard Lambert, folkloriste hors pair, surnommé « le lettré illettré ». Ce sont les documents provenant de ce dernier qui forment la base de cette collection. Outre ce fonds, le Centre contient aussi les archives d'Henri d'Arles (1870-1930), nom de plume d'Henri Beaudet, l'écrivain grand styliste né au Québec; d'Adrien Verrette lui-même (1897-1993), collectionneur à la fois tenace et perspicace, non seulement de documents d'archives, mais aussi d'œuvres d'art, ainsi qu'auteur de divers livres sur les paroisses de Manchester (N.H.), et historien de la vie franco-américaine (15 tomes publiés de 1937 à 1952); d'Adolphe Robert, écrivain et mutualiste; d'Edouard Fecteau, historien de Lawrence (Mass.).

S'y trouvent aussi les archives des sociétés suivantes dont les activités jalonnent le périple franco-américain en Nouvelle-Angleterre : la Société historique franco-américaine (1899), le Comité de vie franco-américaine (1947) et la Fédération féminine franco-américaine (1951-2001).

Les archives de l'Union Saint-Jean-Baptiste, société-sœur de l'ACA, sont essentielles aussi pour la compréhension de la réalité franco-américaine. C'est à partir de celles-ci que l'historien Robert Rumilly écrit sa monumentale *Histoire des Franco-Américains* (1958).

Les archives franco-américaines conservées par d'autres services d'archives publics et privés

Tous les États de la Nouvelle-Angleterre contiennent des archives se rapportant à notre sujet. Toutefois, les fonds les plus importants sont détenus par des organismes privés telle la American Antiquarian Society de Worcester, Massachusetts, où se trouve le Fonds Ferdinand Gagnon (1849-1886), considéré comme ayant été le père du journalisme de langue française en Nouvelle-Angleterre (une série complète de son journal, le premier *Le Travailleur* (1874-1892), y est aussi conservé); et le Fonds Alexandre Belisle, propriétaire de *L'Opinion publique*, quotidien de Worcester (1893-1931).

Les bibliothèques municipales

La grande bibliothèque municipale Boston Public Library, la plus ancienne du pays, conserve deux fonds importants pour la recherche au sujet des Franco-Américains : le

Fonds Wilfrid Beaulieu, rédacteur-proprétaire du deuxième journal qui porta le nom *Le Travailleur* (1931-1979), ainsi que le riche Fonds Richard R. Santerre.

Citons aussi comme exemples, la McArthur Library de Biddeford (Maine), qui contient les archives réunies par deux professeurs du St. Francis College, fondé dans cette ville pour les Franco-Américains et vendu par la suite à une institution laïque. Normand Beaupré et Hervé Poissant prirent la décision alors de tout transférer à la bibliothèque municipale. La Wallace Public Library de Fitchburg (Mass.), ville située dans une région à forte population acadienne, accueille et maintient une abondante documentation acadienne. La bibliothèque de New Bedford (Mass.), comme la bibliothèque de Fitchburg, accumule depuis des années, une importante documentation sur les Acadiens, étant donné la nombreuse population locale de cette souche.

Les universités d'État

Les Universités du Maine à Orono et à Fort Kent, ainsi que le Lewiston-Auburn College de l'Université de Southern Maine possèdent d'importantes archives. On trouve à Orono le Centre franco-américain, le Centre pour l'étude du Canada et celui pour les Études franco-américaines, ainsi que la grande Collection Alexander Ives sur le folklore, comprenant des enregistrements sonores et des images en mouvement, notamment et en particulier sur l'industrie du bois. À Fort Kent, les enregistrements sonores et les collections iconographiques documentent surtout le folklore ainsi que l'histoire de la Vallée du Haut Saint-Jean et sa population du nord du Maine, limitrophe du Nouveau-Brunswick et du Québec. On y trouve, entre autres, les manuscrits du poète Normand Dubé. Au Lewiston-Auburn College sont conservées les collections du juge Albert Béliveau, chef de la Cour suprême du Maine, de la journaliste Charlotte Michaud, de la sociologue Madeleine D. Giguère et de Camille Lessard-Bissonnette, auteure d'un des rares romans franco-américains, *Canuck* (1936), et journaliste au *Messenger* sous le nom de plume de « Liane ».

Le Centre Omer Boivin est logé à l'Université du Massachusetts à Dartmouth, situé entre les villes de Fall River et de New Bedford. Ce centre contient des dossiers sur les associations franco-américaines de ces deux villes dont la Ligue civique et l'Association culturelle de Fall River. Au Fitchburg State College se trouve la Collection Robert Cormier, auteur acadien-américain.

Les photographies et les films de Gary Samson sur les Franco-Américains sont conservés à la Dimond Library de l'Université du New Hampshire. L'Université du Vermont, enfin, possède un Centre d'études canadiennes dont la documentation comprend un inventaire des journaux et des périodiques franco-américains (INFA) constitué par J.-André Senécal, son directeur.

Collèges universitaires privés

L'Institut français de Assumption College à Worcester (Mass.) conserve une partie des archives de la Fédération féminine franco-américaine, celles de la American and Canadian French Cultural Exchange Commission du Massachusetts, plusieurs enregistrements sonores et images en mouvement d'histoire orale avec des personnages marquants, tels Thomas M. Landry, o.p. et Monseigneur Adrien Verrette, la Collection

Eloise Brière et la Collection Joséphine Perrault. La Bibliothèque d'Alzon de ce même collège possède, depuis 2004, les livres de la Collection Mallet qui lui ont été donnés par l'Union Saint-Jean Baptiste. Également à Worcester, le College of the Holy Cross conserve une partie des archives d'Aram Pothier (1854-1928), gouverneur du Rhode Island (1908-1914 et 1924-1928). Un fonds qu'il importe aussi de mentionner se trouve au Rivier College, situé à Nashua (N.H.). Il s'agit du fonds Corinne Rocheleau-Rouleau, née à Worcester, auteure de *Hors de sa prison*, de *Françaises d'Amérique*, de *Laurentian Heritage* et d'autres œuvres et articles d'une grande diversité, notamment sur l'histoire franco-américaine et sur la vie des sourds-muets.

Les archives franco-américaines conservées par les services d'archives gouvernementaux

On trouve aux Archives nationales (*The National Archives*) à Washington (D.C.), des interviews faites dans les années trente auprès de plusieurs travailleurs, y compris ceux de la Nouvelle-Angleterre, parmi lesquels on compte des Franco-Américains; les archives militaires du pays sont quant à elles à St. Louis (Missouri).

Les services d'archives de l'ensemble des États de la Nouvelle-Angleterre conservent des documents d'archives témoignant de la présence francophone sur leur territoire. Mentionnons, en raison de leur richesse particulière, les États du Connecticut, du Massachusetts, du New Hampshire, et du Rhode Island. Au Connecticut, on trouve le Fonds Robert Bisailon et la documentation sur la Guerre d'indépendance américaine, surtout sur le chemin suivi par les troupes françaises à travers cet État en 1781. Les State Archives et la Massachusetts State Library à Boston, les collections de la Massachusetts Historical and Genealogical Society, la New England Historical Society et le Boston Athenaeum recèlent des ressources d'un grand intérêt. A Lowell, le National Historical Park offre une abondante documentation sur l'industrie du textile dans cette ville. Les collections de la Manchester Historical Society renferment les archives de cette ville, y compris les registres des usines et de leur personnel, ainsi que les fonds de plusieurs familles franco-américaines. Au Rhode Island, les références aux Franco-Américains sont nombreuses au Museum of Work and Culture de Woonsocket, surtout au sein de son Catholic Schools Project sur les écoles paroissiales franco-américaines de la région.

Les archives franco-américaines dans les archives diocésaines

Les archives des diocèses de Hartford, Bridgeport et Norwich pour le Connecticut, et de Portland pour le Maine, rassemblent les archives des paroisses franco-américaines. On peut consulter à Portland les archives concernant la controverse dite de *Corporation Sole* (1906-1913), le système en vigueur aux États-Unis qui permet aux évêques, irlandais pour la plupart, de disposer de l'argent des paroisses à leur guise, parfois au détriment de leurs ouailles francophones.

Les archives des paroisses franco-américaines du Massachusetts se retrouvent dans les diocèses de Boston, Springfield, Fall River et Worcester. Les archives du diocèse de Springfield conservent les témoignages des affaires de Ware et de North Brookfield où les paroissiens réclamèrent en vain, un curé de la même souche qu'eux-mêmes et

une paroisse franco-américaine. On y trouve également la correspondance au sujet du refus d'accepter la fondation de deux communautés religieuses franco-américaines établies à Worcester qui dépendait alors du diocèse de Springfield. Au New Hampshire, les archives du diocèse de Manchester témoignent des essais multiples des diocésains pour obtenir un évêque franco-américain.

Concernant les paroisses franco-américaines du Rhode Island, les archives sur le mouvement La Sentinelle, qui se trouvent aux archives du diocèse à Providence, ne sont pas encore accessibles au public. Déjà, au dix-neuvième siècle (1884-1885), alors que Fall River était intégré au diocèse de Providence, les paroissiens de Notre-Dame de Lourdes avaient insisté auprès du Vatican, après le décès du curé P.-J.-B. Bédard, pour avoir un curé canadien-français. Connue comme l'affaire de la Flint, nom d'un des quartiers franco-américains de cette ville, les paroissiens finirent par avoir gain de cause¹⁰.

Aux archives diocésaines de Burlington, on trouve le fonds de l'évêque-fondateur du diocèse, Monseigneur Louis de Goësbriand (1816-1899), ainsi que les archives provenant des paroisses franco-américaines du Vermont. C'est grâce aux interventions multiples de cet évêque d'origine bretonne, auprès de la hiérarchie de l'Église au Québec, que les émigrés finirent par être encadrés de prêtres canadiens-français.

Les sociétés généalogiques

On ne peut conclure ce survol sans parler des sociétés généalogiques dont la plupart conservent une partie du patrimoine archivistique franco-américain de leur localité en plus de la documentation généalogique nécessaire à leurs membres fort nombreux. Il est impossible dans le cadre du présent article d'en faire la nomenclature. Mentionnons six de ces sociétés, parmi les plus importantes en Nouvelle-Angleterre et qui se sont dotées d'un périodique : celle de Manchester (N.H.), la plus ancienne et celle comptant le plus de membres, fondée en 1973, qui publie *The American-Canadian Genealogist*, autrefois *The Genealogist*; celle de Woonsocket, (R.I.), fondée en 1978 dont la publication s'intitule *Je me souviens* (en anglais en dépit de son titre français); celle de Fitchburg (Mass.), pour les Acadiens, qui fait paraître *Le Réveil Acadien*; celle du Connecticut (1981) qui rédige *The Maple Leaf*; celle de Biddeford (Maine; 1982) qui fait paraître *Maine's Franco-American Heritage*; ainsi que celle de Burlington au Vermont, toute récente (1996), qui publie *Links*.

Les périodiques

En milieu franco-américain, comme dans tout milieu minoritaire, les périodiques, en particulier les journaux, jouèrent un rôle primordial comme miroir de la communauté. Une courte revue de ceux-ci dans un article, par ailleurs consacré aux archives, s'impose, tant la connaissance de ces imprimés est à la base de toute recherche sur les Franco-Américains et les Acadiens en Nouvelle-Angleterre. Au-delà de 330 journaux y virent le jour à partir de 1869 et restent encore largement des mines à exploiter. Même de courte durée, et la plupart le furent, ces gazettes permettent de suivre la vie des immigrants presque au jour le jour. Tout autant que la grande, la petite histoire, rassemblée et racontée dans ces journaux, nous renseigne sur la diaspora du Québec

et de l'Acadie vers la Nouvelle-Angleterre, presque dès l'arrivée de ces expatriés dans la région. Cette histoire, qui décrit le quotidien d'un peuple, ses grandes difficultés et ses petites victoires locales, s'y trouve imprimée de façon durable si nous nous efforçons de conserver ces grandes pages qui s'effritent à vue d'œil. Ici encore, il faut parler de symbiose entre le Québec et la Nouvelle-Angleterre, puisque pendant des décennies les rédacteurs de ces journaux étaient originaires du Québec. Mentionnons comme exemple le cas de *L'Indépendant* de Fall River (1885-1962) qui eut comme rédacteur à la fin du dix-neuvième siècle l'écrivain québécois Rémi Tremblay. Par la suite, ce même journal eut pendant plus de trente ans l'excellent journaliste franco-américain Philippe-Armand Lajoie, né à Fall River mais qui avait fait ses études au Québec.

La Boston Public Library conserve la collection la plus complète des journaux franco-américains. Après la Boston Public Library, viennent le Centre franco-américain de Manchester (N.H.), l'Union Saint-Jean-Baptiste de Woonsocket (R.I.) et la American Antiquarian Society de Worcester (Mass.). La bibliothèque de Haverhill (Mass.), contient deux journaux franco-américains sur microfilm : *Le Citoyen* (1906-1939) et *Le Journal de Haverhill*. L'Institut français de Assumption College à Worcester (Mass.) possède aussi des collection complètes des journaux suivants : *Le Travailleur* (1931-1979) de Wilfrid Beaulieu, *La Sentinelle* (1924-1928) d'Elphège-J. Daignault, le *Bulletin* de la Fédération Féminine Franco-Américaine (1953-1994), *Le Phare*, périodique publié à Woonsocket de 1948 à 1952 ainsi que le *Bulletin* de la Société historique franco-américaine, ayant paru de façon sporadique depuis la fondation de ladite société en 1899, mais de façon plus régulière entre 1935 et 1993.

Il faut aussi dire un mot sur les périodiques à orientation religieuse publiés en Nouvelle-Angleterre par les communautés de prêtres, enseignants ou missionnaires : les Oblats de Marie Immaculée à Lowell, les Dominicains à Fall River, les Assomptionnistes à Worcester, les Pères de La Salette à Attleborough, tous dans le Massachusetts, avaient chacune leur publication. Bien que leurs propos aient surtout été orientés vers la morale, ces périodiques peuvent être étudiés aussi d'un point de vue sociologique et historique.

Acquisition et recherche

De nos jours, l'acquisition des fonds d'archives se fait en général par donation et non plus par achat. Heureusement, grâce au réseau universitaire et à l'Internet, la diffusion ne pose pas de problème insurmontable. Mais, il faut tout de même avouer que la multiplicité des dépôts d'archives et leur dispersion à travers la région, dans plusieurs organismes, rend la recherche plus compliquée.

L'éparpillement, causé par des facteurs divers est souvent le résultat de choix personnels par les héritiers. Citons comme exemple la présence à Rivier College de Nashua (N.H.), des manuscrits et de la correspondance de Corinne Rocheleau-Rouleau, native de Worcester (Mass.). Autre exemple : la découverte d'une collection partielle des archives d'Aram Pothier, ancien maire de Woonsocket et ancien gouverneur du Rhode Island (1908-1914 et 1924-1928), au College of the Holy Cross à Worcester.

L'importance sans conteste et les vastes ressources de la prestigieuse Boston Public Library amena à Boston la Collection Santerre. Cela explique aussi le départ vers

Montréal de la très importante Collection Gabriel Nadeau. Ceci dit, dans bien des cas, la plupart peut-être, la préférence des donateurs se porte vers une institution locale. C'est le fait du romancier Robert Cormier, qui a donné son fonds d'archives à la bibliothèque de Fitchburg State College où il avait fait ses études, étant né et ayant passé sa vie à Leominster, une ville limitrophe.

S'il est possible d'affirmer que les archives sont des lieux de mémoire et que leur valeur ne peut être sous-estimée, encore faut-il savoir où les trouver et pouvoir s'en servir. La connaissance des lieux où est enfouie la mémoire des prédécesseurs est un pas en avant vers une compréhension plus profonde de l'histoire d'un groupe.

Les Franco-Américains peuvent, et même doivent, se réjouir du fait que les dépôts d'archives ne manquent pas dans la région et que leurs collections peuvent, pour la plupart, être consultées, même si un traitement complet reste à faire dans certains cas, un personnel formé et expérimenté manquant trop souvent, faute d'argent. Quoiqu'aucune harmonisation des politiques d'acquisition n'ait été mise en place assez tôt pour éviter un éparpillement des fonds, les organismes détenteurs de ces fonds d'archives sont néanmoins conscients de leur importance, désireux de les préserver et de les mettre en valeur autant que faire se peut.

La situation est tout autre lorsqu'il s'agit des centres subventionnés par les États où les archives franco-américaines et acadiennes ne constituent qu'une partie, parfois négligeable, mais non négligée, de leur collection. Ces centres ont à leur disposition un personnel hautement qualifié. Mais puisque les États entrent pour bien peu dans l'acquisition d'archives franco-américaines, l'ajout de nouveaux fonds dans les collections privées, dépourvues de capitaux pour l'acquisition, dépend de la bonne volonté des familles propriétaires de documents et de la réputation de l'organisme receveur. L'exploitation des fonds existants est, en grande partie, le fait de chercheurs attirés ou de personnes en train de préparer des mémoires de maîtrise ou des thèses de doctorat.

La formation en archivistique existe tout à fait en dehors des centres franco-américains eux-mêmes et dépend d'initiatives personnelles auxquelles s'ajoute la nécessité de connaître la langue française. Les centres d'archives entre les mains des Franco-Américains eux-mêmes sont, pour la plupart, dépourvus de moyens et ne sont pas, hélas, à la fine pointe des normes actuelles, tant en terme de conservation que de gestion.

L'importance des archives en général n'est plus à démontrer. Elles constituent les témoignages sans lesquels aucune reconstitution sérieuse du passé n'est possible. Les archives franco-américaines de la diaspora québécoise et acadienne vers la Nouvelle-Angleterre contiennent les données nécessaires pour comprendre les événements ayant affecté ou influencé le groupe. Les centres d'archives privés et strictement franco-américains sont largement redevables de la vision de leurs prédécesseurs, qui eurent à cœur de veiller à l'acquisition des archives essentielles à leur survie culturelle, d'en assurer la sauvegarde, tout en utilisant les moyens dont ils disposaient à une époque où régnait l'ethnocentrisme. Cette documentation n'est point celle de la grande épopée de l'exploration d'un continent par des découvreurs ou de l'évangélisation par des missionnaires, comme dans le Midwest, mais plutôt d'une arrivée massive de gens démunis, à la recherche d'une vie meilleure pour eux-mêmes et pour les leurs. Que ces immigrés-là, encadrés par leurs prêtres et leurs enseignants, aient compris

l'importance de la survivance, aussi bien des documents que des personnes, est tout à leur honneur.

Claire Quintal Directrice émérite. Institut français, Assumption College
(Worcester, Massachusetts).

NOTES

1. Vicero, Ralph D. « Immigration of French Canadians to New England 1840-1900 : A Geographical Analysis ». Thèse de doctorat (géographie), Université du Wisconsin, 1968. D'après le recensement de 1990, les six États de la Nouvelle-Angleterre comptaient un total de 1,991,466 personnes ayant répondu *Acadian, French* ou *French-Canadian* à ce recensement décennal. Voir à ce sujet la Table pour chaque État des États-Unis, préparée par Dean Louder, département de géographie, université Laval, publiée dans *Steeple and Smokestacks*, Claire Quintal, éd., Worcester : Éditions de l'Institut français, 2e édition, 2003, p. 594.
2. Hamon, Edouard, s.j. *Les Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre*. Québec : A.N.S. Hardy, 1891, pp.467-471.
3. Pour la liste complète, voir Gérard J. Brault, « L'œuvre des communautés enseignantes en Nouvelle-Angleterre, 1869-1986 : les écoles paroissiales franco-américaines », dans *Les Franco-Américains et leurs institutions scolaires*. Claire Quintal, éd., Worcester, Mass. : Éditions de l'Institut français, Assumption College, 1990, pp. 38-61.
4. Selon Bélanger, Albert A., éd., *Guide officiel franco-américain*, la Nouvelle-Angleterre, en 1935, comptait 280 églises franco-américaines, l'État de New York, 65.
5. La Société des Artisans Canadiens-Français de Montréal, devenue Les Coopérants, qui n'existe plus, avait des succursales en Nouvelle-Angleterre. Il y avait aussi les Forestiers franco-américains, branche d'une société américaine et la Société Jacques-Cartier dont le siège social était à Central Falls, R.I.
6. Pour une liste complète et une description sommaire des journaux franco-américains, voir Robert-B. Perreault, « Survol de la presse franco-américaine », dans *Le Journalisme de langue française aux États-Unis*. Claire Quintal, éd., Québec : CVFA, 1984, pp. 9-34.
7. Ce groupe a constitué et maintient des fonds d'archives dans leurs centres principaux de peuplement du territoire, notamment à New Rochelle et à New Paltz dans l'État de New York.
8. Disciple de Fourier et auteur des *Principes du socialisme* (1847). Député en 1848, puis exilé sous la IIe République.
9. Voir l'appendice.
10. Sur les controverses entre les Franco-Américains et les évêques « irlandais », voir Yves Roby. « Les Franco-Américains et les évêques "irlandais" ». *Religion catholique et appartenance franco-américaine*. Claire Quintal, éd., Worcester : Éditions de l'Institut français, 1993, pp. 11-16. Dans le même volume, voir Michael J. Guignard, « Maine's Corporation Sole Controversy », pp. 17-24.

ANNEXE

Liste non-exhaustive des principaux organismes relatifs aux archives des Franco-Américains et Acadiens de la Nouvelle-Angleterre avec l'adresse de leur site Web (ou, à défaut, les coordonnées complètes).

1. Organismes au Canada
2. Sociétés de secours mutuel
3. Bibliothèques municipales
4. Universités et collèges
5. Communautés religieuses
6. Archives des diocèses
7. Sociétés et collections généalogiques
8. Organismes divers
9. Archives nationales et des États

1. Organismes au Canada

- **Le Centre de Québec des Archives nationales du Québec**
www.anq.gouv.qc.ca
- **Bibliothèque nationale du Québec**
www.bibliat.gouv.qc.ca
- **Ville de Québec** (notamment pour les archives du Conseil de la vie française)
http://www.ville.quebec.qc.ca/fr/exploration/archives_patrimoniales.shtml
- **Centre d'études acadiennes, Université de Moncton**
www.umoncton.ca/etudes_acadiennes/centre/cea.html
- **Centre de recherche en civilisation canadienne-française, Université d'Ottawa** (en particulier le Fonds Rémi-Tremblay, les fonds des membres de la famille Daoust et Montmarquet, le Fonds Georges-Michaud et les collections Maxime-Ovila-Frenière et Germaine-Lamarre-Lacourse)
<http://www.uottawa.ca/academic/crcf/>
- **Richelieu International, Ottawa** (les Clubs Richelieu dont ceux de la Nouvelle-Angleterre)
www.richelieu.org

2. Sociétés de secours mutuel

- **Assomption-Vie, Société acadienne de secours mutuel, Moncton**
<http://www.assomption.ca/Francais/index/index.cfm>
- **Le Centre Franco-Américain de l'Association Canado-Américaine, Manchester, N.H.** (les archives des Forestiers franco-américains y sont conservées depuis leur fusion avec l'ACA en 1937)
www.FrancoAmericanCentreNH.com
- **Union Saint-Jean-Baptiste, Woonsocket, RI 02895**
Tél. : (401) 769-0520, poste 1340
Télec. : (401) 766-3014
Courriel : louise@cfl.org
Personne ressource : Louise R. Champigny

3. Bibliothèques municipales

Maine

Biddeford, McArthur Library

www.mcarthur.lib.me.us

Massachusetts

Boston Public Library (Franco-American Newspapers Collection, Wilfrid Beaulieu Collection, Richard R. Santerre Franco-American Research Collection)

<http://www.bpl.org/research/index.htm>

Fitchburg, Wallace Public Library, Willis Room (Collection acadienne)

<http://users.net/plus.com/fpl>

Haverhill Public Library (deux journaux franco-américains sur microfilm : *Le Journal de Haverhill* et *Le Citoyen (1906-1939)*, Joseph-E. Lambert, directeur)

www.haverhillpl.org

New Bedford Public Library (collection de documents sur les Acadiens)

<http://www.ci.new-bedford.ma.us/SERVICES/LIBRARY/search.htm#SC>

Worcester Public Library, Worcester Room

www.worcpubliclib.org/

New Hampshire

Nashua Public Library, Hunt Room (notamment le journal *L'Impartial* sur microfilm)

www.nashua.lib.nh.us

Rhode Island

Central Falls Free Public Library (notamment une collection d'œuvres du peintre Lorenzo de Nevers, frère de l'essayiste québécois, Edmond de Nevers, mort dans cette ville ; enregistrements d'histoire orale)

<http://198.7.225.131/cfalib/noteworthyCitizens.htm>

Woonsocket, Harris Public Library (notamment la Collection Edgar Allaire sur l'élite et les hommes d'affaires franco-américains)

<http://www.woonsocketlibrary.org>

Woonsocket High School, McFee Memorial Library, Crowley-Bacon Room

Tél. : (401) 769-9675

Télec. : (401) 767-2905

Personne ressource : Raymond Bacon, compilateur

4. Universités et collèges

Universités

Maine

Fort Kent, University of Maine at Fort Kent

Acadian Archives / Archives acadiennes (documents sonores, visuels et textuels sur la Vallée du Haut Saint-Jean, sa population de souche acadienne aussi bien que québécoise ; notamment les manuscrits du poète Normand Dubé)

www.umfk.maine.edu/archives

Orono, The University of Maine, Folger Library (collection folklorique d'Alexander Ives sur les industries du bois et de la pêche)
<http://www.library.umaine.edu/canstudies/default.htm>

Orono, Canadian-American Center, University of Maine
<http://www.umaine.edu/canam/default.htm>

Orono, Le Centre Franco-Américain, University of Maine
<http://www.francoamerican.org>

Orono, Dept. of Modern Languages and Classics, University of Maine
"Documenting Franco-American French" (première étude socio-linguistique sur le sujet, menée par Jane Smith (U. M.) et Cynthia Fox (State University of New York, Albany))
www.umaine.edu/research/UMTDocFrench.htm

Lewiston, Lewiston-Auburn College, Franco-American Heritage Collection, University of Southern Maine (collections de documents de personnalités franco-américaines, comme Albert Béliveau, chef de la cour suprême du Maine)
<http://www.usm.maine.edu/lac/franco>

Massachusetts

Boston University, Howard Gottlieb Archival Research Center (documentation sur les tentatives de conversion des Franco-Américains au protestantisme)
<http://www.bu.edu/archives>

Boston, Harvard Business School, Harvard University, Baker Library (pour les archives des compagnies de textile)
<http://www.library.hbs.edu>

Dartmouth, University of Massachusetts Dartmouth, Boivin Center (documentation sur les associations franco-américaines de Fall River et de New Bedford)
<http://www.umassd.edu/boivincenter>

Vermont

Burlington, University of Vermont, Canadian Studies Program
www.uvm.edu/~canada

Collèges

Massachusetts

Worcester, Assumption College, Institut français, Emmanuel d'Alzon Library (archives de l'institution, de la communauté religieuse des Assomptionnistes, ainsi que celles de l'Institut français, notamment des enregistrements sonores d'histoire orale, le Fonds de la American and Canadian French Cultural Exchange Commission of the Commonwealth of Massachusetts, des journaux, dont *La Sentinelle* d'Elphège Daignault, et *Le Bulletin* de la Fédération féminine franco-américaine)
<http://www.assumption.edu/acad/ii/Institutes/Frinstitute.html>
<http://www.assumption.edu/dept/Library/libraryindex.html>

Worcester, College of the Holy Cross (une partie [1909-1928] des archives d'Aram Pothier, gouverneur du Rhode Island)
www.holycross.edu

New Hampshire

Rivier College, Nashua, Regina Library, Salle Corinne Rocheleau-Rouleau
(archives de l'auteure éponyme, née à Worcester, Mass.; Fonds Sœur Louise Delâge, correspondance avec Claude-Henri Grignon au sujet de Léon Bloy)
www.rivier.edu

5. Communautés religieuses

- **Assomptionnistes**
Assumptionist Center, Brighton, MA
<http://www.assumption.us/archives.htm>

- **Oblats de Marie-Immaculée**
Provincial Office, Washington, DC 20017-1516
<http://www.omiusa.org>

- **Les Dominicains** (notamment sur les paroisses de SS. Pierre et Paul à Lewiston, Maine, et Sainte-Anne à Fall River, Mass).
Curie provinciale, Montréal, QC
<http://www.dominicains.ca/documents/annuaire1.htm>

- **Frères de l'instruction chrétienne**
P. O. Box 159
Alfred, ME 04002
Tél. : (207) 324-1017
Télec. : (207) 490-2370
Personne ressource : Frère Roger Monfette, f.i.c.

- **Frères du Sacré-Cœur**
Provincial House
685 Steere Farm Rd.
Pascoag, RI 02859
Tél. : (401) 568-8686
Télec. : (401) 568-1450
Courriel : cyrsc@aol.com
Personne ressource : Frère Léon Cyr, s.c.

- **Sœurs de la Présentation de Marie**
Maison provinciale, Manchester, NH
provincialhouse@presmarynh.org
Maison provinciale, Methuen, MA
www.presmarymethuen.org

- **Sœurs de Sainte-Anne**
Maison provinciale, Marlboro, MA
www.sistersofsainteanne.org

- **Sœurs de Sainte-Croix et des Sept Douleurs**
3 Crown St.
Nashua, NH 03060-6366
Tél. : (603) 882-0553
Télécop. : (603) 882-1882
Courriel : mag3cr@yahoo.com
Personne ressource : S. Marie-Anne Grenier, c.s.c.
- **Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire**
Maison régionale
25, Portland Ave
Old Orchard Beach
Maine 04064 USA
Tel. : (207) 772-3130
Courriel : rsr@maine.rr.com
Pour les autres communautés, voir les maisons provinciales ou les maisons mères.

6. Archives des diocèses

Ces archives diocésaines sont précieuses parce qu'elles contiennent la correspondance, ainsi que les pétitions et les discussions parfois pénibles, entre les Franco-Américains et leurs évêques pour obtenir des paroisses bilingues, dites nationales ou même, comme ce fut le cas à Springfield, Mass., pour y fonder des communautés religieuses.

Connecticut

Archdiocese of Hartford

www.archdiocese-hartford.org

Diocese of Norwich, Chancery

www.norwichdiocese.org

Diocese of Bridgeport, Chancery, The Catholic Center

<http://www.bridgeportdiocese.com>

Maine

Diocese of Portland, Chancery

http://www.portlanddiocese.net/offices_archives.html

Massachusetts

Archdiocese of Boston, Chancery Office

www.rcab.org

Diocese of Springfield, Chancery Office

www.diospringfield.org

Diocese of Fall River, Chancery Office, Archives

<http://www.fallriverdiocese.org>

Diocese of Worcester, Chancery Office

www.worcesterdiocese.org

New Hampshire

Diocese of Manchester, Chancery Office

www.catholicchurchnh.org

Rhode Island

Diocese of Providence, Bishop's Office & Chancery Office

www.dioceseofprovidence.org

Les archives de ce diocèse concernant la querelle sur la survivance, connue sous le nom de La Sentinelle, restent fermées aux chercheurs. L'ancienne paroisse franco-américaine Sainte-Anne à Woonsocket, R.I., d'où partit cette dissension, fermée par le diocèse, est devenue le **St. Anne Arts and Cultural Center** qui se consacre principalement à la préservation de l'église paroissiale.

<http://www.stannartctr.org>

Vermont

Diocese of Burlington, Archives (archives de Mgr Louis de Goësbriand, le premier évêque de Burlington, surnommé « l'apôtre des Franco-Américains » pour son activité en faveur des émigrés)

<http://www.vermontcatholic.org>

7. Sociétés et collections généalogiques

Connecticut

Hartford, Collection Bisailon, Connecticut State Library, History and Genealogy Unit

<http://www.cslib.org>

<http://www.consuls.org>

Tolland, French-Canadian Genealogical Society of Connecticut (1981)

(publication : *Connecticut Maple Leaf* (1983), deux fois l'an, été et hiver)

<http://www.fcgsc.org/>

Maine

Biddeford, Franco-American Genealogical Society of York County

<http://www.mcarthur.lib.me.us/fageneal.htm>

Lewiston, American-Canadian Genealogical Society–Father Léo Begin Chapter

www.avcnet.org/begin

Massachusetts

Fitchburg, Acadian Cultural Society

<http://www.acadiancultural.org>

Springfield, Springfield Public Library

<http://www.springfieldlibrary.org/default.html>

New Hampshire

Manchester, American-Canadian Genealogical Society (publication *The American-Canadian Genealogist* ainsi que les Répertoires de mariages couvrant toute la Nouvelle-Angleterre)

<http://www.acgs.org>

Rhode Island

American-French Genealogical Society (publication *Je me souviens*, en anglais, deux fois l'an – printemps et automne ; Ulysse Forget File ; Les mariages franco-américains du R.I. (1850-1900)
www.afgs.org

Vermont

Vermont French-Canadian Genealogical Society
<http://www.vt-fcgs.org/>

Pour la liste complète des sociétés généalogiques et leurs publications à travers les États-Unis, voir Armand Chartier. *The Franco-Americans of New England – A History*. Worcester, Mass. : Institut français et ACA, 1999, pp. 422-429.

8. Organismes divers

American Antiquarian Society, Worcester, MA (Fonds Alexandre Bélisle, Correspondance de Médéric Lanctôt, *Le Travailleur* de Ferdinand Gagnon, Collection du guide *Le Worcester Canadien*)
<http://www.americanantiquarian.org>

Franco-American Learning Center and Heritage Museum, Lewiston, ME
www.francoamericanheritage.org

The Franco American Women's Institute / L'Institut des Femmes Franco-Américaine, Brewer, ME
www.fawi.net

Manchester Historical Society, Manchester, NH (registres d'usines, leur personnel, archives de diverses familles, etc.)
<http://www.manchesterhistory.org>

Manchester Municipal Archives, Manchester, NH
<http://ci.manchester.nh.us/CityGov/CLK/archives/home.html>

Massachusetts Historical Society, Boston, MA
<http://www.masshist.org/welcome>

Museum of Work and Culture, Woonsocket, RI (notamment The Catholic Schools Project connu aussi sous l'appellation The Nuns Project : Etude sur les écoles catholiques de la région qui s'étend maintenant à toute la Nouvelle-Angleterre)
<http://www.woonsocket.org/workandculture.htm>

New England Historic Genealogical Society, Boston, MA
<http://www.newenglandancestors.org>

9. Archives nationales et des États

Washington, DC, National Archives and Records Administration (NARA)
<http://www.archives.gov/index.html>

Waltham, MA (Boston), NARA – Northeast Region
<http://www.archives.gov/northeast/waltham/waltham.html>

Lowell, Lowell National Historic Park
<http://www.nps.gov/lowe/index.htm>

Maine

Augusta, Maine State Archives

<http://www.state.me.us/sos/arc>

Massachusetts

Boston, Massachusetts Archives (notamment des documents au sujet de l'Acadie et de la déportation des Acadiens, ainsi que sur l'expédition envoyée dans le Maine pour assassiner le Père Sébastien Rasle, s.j.)

<http://www.sec.state.ma.us/arc/arcidx.htm>

New Hampshire

Concord, New Hampshire State Library

<http://www.nh.gov/nhsl>